



Journal Homepage: - www.journalijar.com

INTERNATIONAL JOURNAL OF ADVANCED RESEARCH (IJAR)

Article DOI: 10.21474/IJAR01/17527

DOI URL: <http://dx.doi.org/10.21474/IJAR01/17527>



RESEARCH ARTICLE

LE CINÉMA : UN OUTIL PÉDAGOGIQUE AU SERVICE DE L'INTERCULTUREL DANS LA CLASSE DE FLE

Dr. Annie Gupta

Assistant Professor, Department of French, P.G.G.C.G.-11, Chandigarh, India.

Manuscript Info

Manuscript History

Received: 15 July 2023

Final Accepted: 19 August 2023

Published: September 2023

Key words:-

Didactique, Cinéma, Interculturel, Stéréotypes, FLE

Abstract

Dans le processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, langue et culture s'avèrent aujourd'hui indissociables. Le film français permet de découvrir la culture dans sa globalité : la langue, le décor, les attitudes, les comportements, etc. Utiliser le film en classe des langues étrangères permet donc de développer chez l'apprenant une compétence culturelle comme composante essentielle de la compétence de communication qui constitue l'un des objectifs majeurs de la didactique des langues étrangères. Pour ce faire, nous proposons l'utilisation du cinéma en tant qu'outil pédagogique au service de l'interculturel. Cette méthode permet d'apprendre la langue de façon ludique et peut ainsi provoquer l'envie d'en apprendre davantage. Dans un premier temps nous abordons les concepts de culture, d'interculturel et des stéréotypes au cœur de la didactique des langues pour aboutir à une proposition pédagogique dont l'objectif est l'acquisition d'une compétence interculturelle par le biais du cinéma. Ensuite, nous allons chercher des manières de travailler sur la culture en classe de FLE et enfin nous allons nous concentrer plus particulièrement sur un film et son exploitation. Nous nous efforcerons de créer une fiche pédagogique qui nous permettra d'élaborer une approche interculturelle inspirée du film.

Copy Right, IJAR, 2023., All rights reserved.

Introduction:-

Le terme culture a son origine dans le mot latin Cultura « qui signifie, au sens propre « culture de la terre », et au sens figuré, « culture de l'esprit, de l'âme » ». (Dictionnaire Gaffiot in Robert, p. 58, 2008) Dans le contexte didactique, nous nous servons d'une définition traditionnelle qui décrit la culture (appelée aussi la civilisation) comme « le développement intellectuel, la production artistique ou les bonnes manières d'un individu ou d'une certaine élite bourgeoise et urbaine d'une société ». (Dictionnaire actuel de l'éducation in Robert, p. 58, 2008) Mais ce qui nous intéresse le plus dans cet article est la notion de culture qui se réfère à une société qui se distingue par des signes caractéristiques du comportement de ses individus (de leur façon de se saluer, de manger, de leur langage, gestes, vêtements, etc.) qui les différencient de quelqu'un appartenant à une autre société. (Voir Culture, 2014 ; Robert, 2008, p. 58)

« Dès qu'on parle une langue étrangère, les expressions du visage, des mains, le langage du corps changent. On est déjà quelqu'un d'autre. » (Adjani, 2015). Nous devons alors nous mettre d'accord sur le fait que la culture joue un rôle indispensable dans l'apprentissage des langues étrangères. En apprenant une langue étrangère (sauf si nous ne le

Corresponding Author:- Dr. Annie Gupta

Address:- Assistant Professor, Department of French, P.G.G.C.G.-11, Chandigarh, India.

faisons pas dans le pays cible) nous nous consacrons surtout sur la grammaire, l'orthographe, la phonétique et le vocabulaire. Ainsi nous pouvons mécaniquement apprendre la langue mais nous ne pouvons pas connaître son usage en pratique sans bien connaître le contexte culturel. De plus, la culture du pays dont nous apprenons la langue nous sert souvent de motivation principale et parfois même en est la raison.

La compétence interculturelle et les stéréotypes :

L'histoire du pays, les normes sociales, les valeurs, les croyances et les comportements et bien d'autres, sont des facteurs nécessaires pour comprendre la culture, mais aussi et surtout pour permettre aux apprenants de faire un usage approprié de la langue qu'ils apprennent.

La simple évocation de la France nous apporte une multitude d'images que nous pouvons désigner, dans la plupart des cas, comme des stéréotypes. Qu'est-ce qui vous vient à l'esprit en pensant à la France ? La tour Eiffel, Napoléon, la baguette et le croissant, le béret, l'accordéon, et nous pouvons continuer ainsi. Le travail sur les stéréotypes passe par une analyse des représentations, du processus de catégorisation et d'attribution. L'objectif n'est pas de supprimer les stéréotypes, mais de travailler sur eux, les observer et montrer qu'ils ne sont pas toujours vrais.

La culture ressemble à un glacier qui se compose d'une partie visible et d'une partie invisible, largement plus grande. La culture, elle aussi, a des aspects visibles (comme la nourriture, l'architecture, la langue, le fonctionnement non-verbal, l'art, les systèmes politiques ou religieux, etc.) et des aspects invisibles (comme les valeurs, les croyances, les normes) bien plus importants si nous voulons essayer de comprendre la culture. (voir Kostková, 2012, p. 16) Ces aspects visibles et invisibles et leurs interactions forment alors la culture d'une communauté donnée.

La compétence interculturelle : Après avoir rappelé le concept de culture, nous pouvons alors définir le mot interculturel. Il se compose du mot « culture » et de son préfixe « inter » qui veut dire l'interaction, « ... l'échange entre les différentes cultures, l'articulation, les connexions, les enrichissements mutuels. » (Cuq, 2003, p. 136)

En examinant le chapitre 5 du Cadre Européen commun de référence pour les langues (CECRL) centré sur les compétences de l'utilisateur/apprenant, nous voyons qu'elles sont classées ainsi :

- Les compétences générales :

où se trouvent le savoir, les aptitudes et savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre ;

- Les compétences communicatives langagières :

composées des compétences linguistiques, compétence sociolinguistique et compétences pragmatiques. (voir CECRL, 2005, p. 81)

Toutes ces compétences sont liées, elles se réfèrent l'une à l'autre, elles s'influencent et s'impliquent. La notion de l'interculturel est mentionnée dans les compétences générales – le savoir, sous l'appellation « prise de conscience interculturelle ».

Le CECRL (2005, p. 82–83) propose aux enseignants de travailler sur différents aspects des traits distinctifs caractéristiques d'une société et de sa culture :

1. La vie quotidienne, par exemple :

- nourriture et boisson, heures des repas, manières de table
- congés légaux - horaires et habitudes de travail
- activités de loisir (passe-temps, sports, habitudes de lecture, médias)

2. Les conditions de vie, par exemple :

- niveaux de vie (avec leurs variantes régionales, ethniques et de groupe social)
- conditions de logement
- couverture sociale

3. Relations interpersonnelles (y compris les relations de pouvoir et de solidarité) en fonction de, par exemple :

- la structure sociale et les relations entre les classes sociales

- les relations entre les sexes (courantes et intimes)
- la structure et les relations familiales
- les relations entre générations
- les relations au travail
- les relations avec la police, les organismes officiels, etc.
- les relations entre races et communautés
- les relations entre les groupes politiques et religieux

4. Valeurs, croyances et comportements en relation avec des facteurs ou des paramètres tels que :

- la classe sociale
- les groupes socioprofessionnels (universitaires, cadres, fonctionnaires, artisans et travailleurs manuels)
- la fortune (revenus et patrimoine)
- les cultures régionales
- la sécurité
- les institutions
- la tradition et le changement
- l'histoire
- les minorités (ethniques ou religieuses)
- l'identité nationale
- les pays étrangers, les états, les peuples
- la politique
- les arts (musique, arts visuels, littérature, théâtre, musique et chanson populaire)
- la religion
- l'humour

5. Langage du corps : connaissance des conventions qui régissent les comportements qui font partie de la compétence socioculturelle de l'apprenant

6. Savoir-vivre, par exemple, les conventions relatives à l'hospitalité donnée et reçue :

- la ponctualité
- les cadeaux
- les vêtements
- les conventions et les tabous de la conversation et du comportement
- la durée de la visite
- la façon de prendre congé

7. Comportements rituels dans des domaines tels que:

- la pratique religieuse et les rites
- naissance, mariage, mort
- attitude de l'auditoire et du spectateur au spectacle
- célébrations, festivals, bals et discothèques, etc.

En lisant plus loin dans CECRL (2005, p. 84) nous apprenons que les aptitudes et les savoir-faire interculturels sont :

- la capacité d'établir une relation entre la culture d'origine et la culture étrangère ;
- la sensibilisation à la notion de culture et la capacité de reconnaître et d'utiliser des stratégies variées pour établir le contact avec des gens d'une autre culture ;
- la capacité à jouer le rôle d'intermédiaire culturel entre sa propre culture et la culture étrangère et de gérer efficacement des situations de malentendus et de conflits culturels;
- la capacité à aller au-delà de relations superficielles stéréotypées.

Et ce sont justement les stéréotypes sur lesquels nous allons consacrer ci-dessous.

Les stéréotypes :

L'élimination des stéréotypes qui sont liés à chaque pays et à chaque langue est un des objectifs de l'acquisition de la compétence interculturelle. Mais qu'est-ce que c'est qu'un stéréotype ? Dans le domaine psycholinguistique, il est défini comme une « forme spécifique de verbalisation d'attitudes, caractérisée par l'accord des membres d'un même groupe autour des certains traits, adoptés comme valides et discriminants pour décrire un autre (l'étranger) dans sa

différence » (Castellotti et Moore in Bertocchini & Constanzo, 2014, p. 26). D'après le Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde (Cuq, 2003, p. 224) « [un] stéréotype consiste en représentation "cliché"¹ d'une réalité (individu, paysage, métier, etc.) qui réduit celle-ci à un trait, à "une idée toute faite". Il est donc une vue partielle et par conséquent partielle de cette réalité. Le stéréotype ne doit pas être confondu avec ce qu'il représente, mais il est important de noter qu'il en fait partie. » En tout cas le stéréotype est quelque chose dont nous ne pouvons pas vraiment nous débarrasser.

Les stéréotypes nous donnent des images constantes et concrètes qui nous permettent de catégoriser ce que nous ne connaissons pas personnellement ou ce que nous connaissons seulement très peu.

Alors comment travailler avec des stéréotypes en classe de langue ? Étant donné que les stéréotypes sont « des structures cognitives acquises » (Bertocchini&Constanzo, 2014, p. 27), il faut les traiter ainsi que les compléter et montrer qu'ils ne représentent qu'un aspect de la réalité considérée, ne pas les nier ni lutter contre eux. Nous devons travailler sur nous-mêmes, apprendre à savoir observer l'autre et surtout « s'observer et se voir comme autre face à soi-même. ». (Bertocchini & Constanzo, 2014, p. 27) (Voir Cuq, 2003, p. 224)

Concentrons-nous maintenant sur les nombreux clichés connus sur les Français. Dès que nous tapons sur un moteur de recherche « Les clichés sur les Français » nous trouvons énormément d'articles, d'images, de vidéos et de blagues. Nous pouvons trouver les stéréotypes vraiment partout - dans les films, la musique, les livres, les blagues et même la publicité. Ces clichés se répètent très souvent, donc allons voir les stéréotypes les plus connus sur la France et les Français vus de l'étranger, en se servant de la transcription de la vidéo, faite par Cédric Villain (2010).

En France, tout le monde porte des rayures, un foulard rouge, un béret et une baguette. Tous les Français vivent à Paris... ou sur la Côte d'Azur. En France, on a tous une vue sur la Tour Eiffel. Bien qu'on mange de la viande de cheval, des grenouilles, des escargots, ou des fromages puants, notre cuisine est connue comme une des meilleures du monde. En France, on est élégant avec des grands couturiers réputés dans le monde entier, même si les Français les plus célèbres sont Jeanne d'Arc, Napoléon, le Général de Gaulle, le commandant Cousteau, ou le mime Marceau. En France, notre alimentation est à base de croissants, de foie gras, d'ail et d'oignons et nous ne buvons que du vin rouge ou du champagne. En France, on croit que les frites viennent de Belgique. En France, on se donne des « rendez-vous » dans des cul-de-sac. Les Français aiment les femmes, mais pas dans les affaires, ni en politique. En France, on dit souvent « Oh lalala ! ». En France, on a une façon très spéciale d'embrasser. En France, on écoute de l'accordéon en toutes circonstances. En France, on a des bateaux-mouches. Le monument français le plus connu est une antenne de radio. En France, on a le... « déjà-vu ». En France, les filles sont jolies, mais ne se rasent pas. En France, on ne se lave pas. « Pourquoi croyez-vous qu'on fasse des parfums ? ». En France, les taxis sont grossiers. En France, les serveurs sont grossiers. En France, on a des superhéros sexy [comme Astérix et Obélix] et des mascottes publicitaires poétiques [comme le Bonhomme Michelin]! En France, on coupait les têtes avec une machine bizarre [la guillotine]. En France, on veut abreuver nos sillons d'un sang impur [extrait des paroles de la Marseillaise]. En France, le sport populaire est la pétanque. « Ah oui, encore un excellent coup de Jean-Pierre qui marque un point pour l'équipe bleue. Revoyons l'action au ralenti. » Il y a énormément de Français célèbres, comme Picasso (qui était espagnol), Salvador Dalí (qui était espagnol aussi), Vincent Van Gogh (qui était hollandais), Apollinaire, Frédéric Chopin ou Marie Curie (qui tous trois étaient polonais) ou Josephine Baker (qui était américaine). La France est le pays des Droits de L'Homme. En France, on est toujours en grève ou en vacances. « Eh merde... »

Ces stéréotypes représentent une vision restrictive de la société française et peuvent servir en classe de langue comme outil d'analyse pour rétablir l'interprétation de la réalité.

La Culture Française

La France est très connue pour la richesse de sa culture. Elle occupe une position importante, non seulement dans la vie des Français, mais aussi d'un point de vue international. Nous allons mentionner comment nous pouvons nous servir de la culture en didactique du FLE pour développer la compétence de communication des apprenants.

¹ Le terme cliché indique « une banalité, un lieu commun, un " mot de passe commode dans conversation" » (BERTOCCHINI, 2014, p. 26)

Les fêtes et les traditions

Comme chaque pays, la France a ses propres fêtes et traditions. Ils se déroulent tout au long de l'année. Il en existe beaucoup qui sont plus ou moins grands, plus ou moins connus. Les fêtes sont les solennités religieuses ou civiles pour commémorer des faits importants. Par l'entremise de celles-ci nous révérons l'histoire et des traditions (voir AUGÉ, 1924, p. 386). Tout cela appartient à la culture propre de chaque pays ou même de la région. « Au-delà, de ces retrouvailles joyeuses, toute fête raconte comment chaque société se conçoit, se retrouve et se perçoit. [...] les fêtes restent une façon de marquer ensemble un instant particulier et aussi une manière de partager. » (Tillier, no. 366, p. 45)

Familiariser des apprenants avec des fêtes et traditions françaises est une tâche agréable. Les fêtes étaient et seront toujours quelque chose d'attractif, de nouveau et d'intéressant. C'est quelque chose qui nous rapproche d'une autre culture et aussi nous permet de la découvrir, avec son histoire, ses légendes, sa religion et ses traditions.

Comment alors intégrer cette connaissance de la civilisation française dans les cours d'une manière amusante et attachante ? Il serait convenable de travailler de façon réelle, d'après le calendrier avec les vraies dates pour que les apprenants éprouvent l'authenticité. Avant de faire des activités, nous proposons d'expliquer l'histoire et la tradition liées avec la fête traitée. Commençons alors en nous servant quelque'un des événements les plus marquants de l'année en France.

Prenons l'exemple du Nouvel-An : comment célébrons-nous les fêtes de la nouvelle année en France par rapport à chez nous ? Comment faisons-nous les vœux ? Nous pouvons proposer aux apprenants de créer une carte de vœux pour la nouvelle année pour un camarade de classe.

Pour l'Épiphanie, nous pouvons expliquer la tradition et travailler autour de la recette de la galette et, éventuellement la déguster ensemble. Attention à ne pas oublier la préparation d'une couronne en carton doré !

Si les cours s'étendent jusqu'à la fin juin, nous pouvons évoquer la Fête de la Musique qui se déroule le 21 juin et qui est l'occasion de travailler sur de nombreuses activités commençant par regarder les émissions en direct, puis en continuant par un cours autour du vocabulaire propre à la musique, passant par une étude de la musique française (une autre approche interculturelle incluant, des recherches et des exposés par petits groupes). Cela constitue une fin agréable des cours de français avant les vacances.

Au mois de décembre, pour les célébrations de la Saint Nicolas et de Noël : nous pouvons chanter les chansons de Noël, préparer une bûche de Noël et parler des traditions et plats typiques pour Noël en France, toujours en perspective de ce qui se fait chez nous.

Nous pouvons aussi proposer aux apprenants de choisir une fête française, sur laquelle ils doivent préparer un exposé afin de l'expliquer aux autres. Enfin il y a beaucoup de possibilités sur comment travailler autour des sujets des fêtes.

La gastronomie

« Bonne cuisine et bons vins, c'est le paradis sur terre. » a prononcé le roi de France Henri IV déjà au XVI^e siècle. (Roi Henri IV in Expressions gourmandes, 2011) Nous connaissons tous des clichés sur la France - ils mangent des cuisses de grenouilles, des escargots, des fromages malodorants, des baguettes, ils ne boivent que du vin tout en passant des heures assis à table. Si la gastronomie française est reconnue à travers le monde, elle est également classée au patrimoine de l'Unesco. En France, l'histoire de la gastronomie remonte aux Gaulois qui ont développé un culte du bien manger qui n'a pas cessé de se développer par la suite. (Voir La gastronomie française, un héritage séculaire)

La gastronomie française, c'est une multitude de spécialités régionales différentes. La France est ainsi divisée en 4 grandes régions culinaires :

- **L'Ouest** est connu pour ses produits de la mer et pour son agriculture développée à cause du climat doux. (Voir Roesch, 2000, p. 26)
- **Le Sud-Est** est célèbre pour sa cuisine provençale qui est composée de fruits et de légumes locaux. (Voir Roesch, 2000, p. 25)

- **Le Sud-Ouest** est une région touristique majeure où la gastronomie jouit d'une grande renommée. (Voir Roesch, 2000, p. 24)
- **L'Est** est bien connu pour ses vins ainsi que la bière qui se boit beaucoup dans ses régions. (Voir Roesch, 2000, p. 27)

Et comment les Français organisent leur repas ? Nous allons nous servir d'un article sur la cuisine française dans La France de toujours (Mauchamp, 1987, p. 122) :

Après un petit déjeuner léger (café, avec ou sans lait, tartines avec beurre et confiture ou croissants), le repas de midi était traditionnellement le repas principal : entrée, plat de viande avec légumes, salade, fromage et dessert, le tout arrosé de vin. Le dîner était un peu moins lourd : potage, plat principal, fromage et dessert.

L'alimentation quotidienne s'est modifiée. Les Français ont tendance à manger moins. Le midi, le repas (souvent pris à l'extérieur par les enfants et les gens qui travaillent) est rapide et plus léger ; le dîner qu'on prend en famille devient le repas le plus important. [...]

Mais manger reste un des plaisirs avoués des Français et toutes les occasions sont bonnes pour faire un « gueuleton » : dans les fêtes familiales, soirées entre amis, repas d'affaires, on n'hésite pas à boire l'apéritif avant le repas et le digestif après, les plats eux-mêmes étant accompagnés de bons vins ! Il arrive même qu'au milieu du festin, on vous offre un « trou normand » : c'est un petit verre d'alcool (en principe du calvados) qui permet paraît-il, de faire une pause et de mieux continuer ensuite...

Le succès des livres de cuisine, des ouvrages sur les vins et des guides gastronomiques [...] confirme l'intérêt bien connu des Français pour la table.

Être invité à dîner chez quelqu'un en France n'est pas quelque chose de tout à fait facile, il y a une certaine étiquette que nous devons suivre pour éviter les faux-pas. C'est à dire :

1. offrir un petit cadeau (du fromage ou du vin pour compléter le repas, un dessert, ou encore un bouquet de fleur)
2. arriver à l'heure ou même plutôt après l'heure fixée (le « quart d'heure de politesse ») pour laisser à l'hôte un peu de temps pour terminer des préparatifs
3. ne jamais se déchausser en arrivant
4. se faire la bise en arrivant (voir plus loin)
5. en ayant deux verres, le plus petit sert pour le vin et le plus grand pour l'eau
6. poser le pain, qui accompagne tous les repas, sur la nappe à côté de votre aisselle et le couper avec les doigts en petites bouchées
7. pour passer du pain à autrui il faut le laisser dans la corbeille
8. à la question « Souhaitez-vous resservir ? », nous répondons « volontiers » ou « avec plaisir » pour accepter et « merci » ou « merci bien » ou « non merci » si nous ne désirons pas nous resservir.

Déjeuner ou dîner chez quelqu'un se déroule souvent sous la forme du buffet, c'est à dire des plats, des bouteilles, des assiettes et des couverts disposés sur la table où chacun peut se servir comme il veut. En général nous prenons un apéritif avant de passer à table et nous ne partons jamais tout de suite après le repas et encore moins avant d'avoir remercié son hôte. (Voir Garreau, 1996, p. 19 et 43 ; Carlo, 2003, p. 66 ; Roesch, 2000, p. 29)

Alors comment faire une entrée interculturelle par la gastronomie française dans la classe de langues ? Voici quelques activités proposées par Françoise Ploquin (2002, p. 64) :

1. enrichir le vocabulaire sur le sujet de la gastronomie et le repas
2. travailler avec des recettes
 - a. les recettes et la grammaire : mettre le verbe de l'infinitif à l'impératif (en écrivant ou en faisant une saynète avec deux personnes avec une indique qui donne les instructions et l'autre qui les accomplit, réellement ou en les mimant), travailler avec les proportions (modifier les proportions et parler des chiffres)
 - b. la saveur des recettes : faire réaliser des recettes, si possibilité cuisiner un plat français et le déguster ensemble après. Avant de cuisiner, nous pouvons aller au marché pour acheter les ingrédients et commenter tout en français.

- c. écrire sa propre recette : proposer aux élèves d'écrire la recette pour : Comment faire un bon professeur ? Un bon ami ? Un bon élève ? , etc. Un modèle à suivre peut leur être fourni (prenez ..., mélangez avec ...ajoutez, etc.)
- d. le menu : demander aux apprenants de noter le menu de leur déjeuner pendant une semaine et puis les laisser créer une carte de menu
- e. relier l'image avec la recette : séparer le texte et l'image d'une recette, faire des groupes d'élèves, des équipes en concurrence et leur demander d'associer textes et images
- f. la cuisine et les régions : chaque élève rédige une recette régionale sur une fiche cartonnée sans indiquer la région, le projet est de constituer un jeu de cartes de recettes régionales. Chaque élève expose sa recette en moins d'une minute : il doit mentionner quelle région est représentée, les ingrédients indispensables, s'il s'agit de l'entrée, du plat principal ou du dessert. Pendant l'exposé de l'élève, le professeur note le nom du plat sur un petit papier. Quand les présentations sont terminées, les élèves viennent tirer un petit papier et doivent désigner sur la carte de France le lieu d'origine de la recette.
- g. la gastronomie et la littérature : inviter les élèves à chercher des mentions de la nourriture dans la littérature française
- h. le restaurant : comment commander et payer au restaurant, en petit groupe jouer une scène
- i. l'invitation : par paires, jouer une scène d'invitation d'amis à dîner chez soi

La mode

« Le patrimoine de Mode en France, à l'image de son histoire, est sans doute l'un des plus riches au monde. » (Documentation et Patrimoine de la Mode, 2007) Même si la concurrence italienne ou anglaise est forte, c'est toujours Paris qui domine, « ... grâce à la haute couture et aux grandes marques. La France représente toujours tout ce qui est chic. » (Ploquin, 2005, p. 53)

La mode française est mondialement reconnue et ce depuis l'époque du règne de Louis XIV. La France et plus particulièrement Paris, est désigné comme la capitale de la mode depuis près d'un siècle et a une influence majeure sur la haute couture mondiale. La mode y est toujours en avance grâce à des créateurs légendaires comme Christian Dior, Coco Chanel, Karl Lagerfelds, Hermès, Yves Saint Laurent, Christian Lacroix ou encore Jean Paul Gaultier. Prenons l'exemple de la maison Chanel qui a été créé par Gabrielle Chanel (dite Coco Chanel) en 1910. Elle participe à la « révolution » avec des collections mêlant confort et élégance. Chanel, ainsi que les autres designers, est aussi très réputé pour ses parfums. Aujourd'hui c'est le designer Karl Lagerfeld qui continue à faire vivre la marque.

Faire intégrer la mode française dans l'enseignement du FLE comme l'un des aspects interculturels nous offre plein d'activités. Il existe énormément de vidéos qui se focalisent sur la mode (par exemple en consultant le site Internet <http://julieprof.blogspot.cz/p/mode.html> nous en retrouvons beaucoup) et qui nous offrent ainsi l'occasion de pratiquer le vocabulaire des vêtements ainsi que développer la compréhension orale. En outre, elles nous font découvrir la culture française d'un point de vue différent. Nous pouvons proposer aux apprenants de regarder des films français sur Coco Chanel (Coco avant Chanel) ou Yves Saint Laurent (Yves Saint Laurent) qui sont sortis récemment au cinéma ou bien simplement de les laisser regarder des films français en les questionnant sur les différences en terme d'habillement (les gens de campagne, le gens de ville, les Français en comparaison avec les Tchèques, etc.)

Nous pouvons aussi travailler autour de la mode et les clichés véhiculés par celle-ci en demandant aux apprenants de faire une description d'une personne par rapport aux vêtements et de laisser les autres trouver de quelle nationalité il s'agit (par exemple, le Français vêtu d'un béret, d'un pull avec des rayures, etc.) et puis en reparler – notamment comparer avec la réalité. Comment s'habiller pour avoir l'air tchèque, français, anglais, etc. ? D'autres activités nous proposent de regarder des défilés de mode sans le son et laisser les apprenants les commenter. Avec des plus petits nous pouvons même organiser notre propre défilé de mode à la française et le commenter.

Pour pratiquer l'expression orale, nous pouvons distribuer aux apprenants des citations des designers célèbres et les laisser en discuter et exprimer leurs opinions. Finalement nous pouvons regarder, travailler et consulter le site du musée de la mode à Paris (disponible sur : <http://www.palaisgalliera.paris.fr/>).

La musique

En France, la chanson française est très populaire, nous appelons cette musique la « variété ». À XXe siècle, les artistes sont très connus de plusieurs générations.

« La chanson est un lien avec la culture de l'autre dans sa diversité. Les musiques actuelles francophones sont un lieu de découverte de la réalité multiculturelle française et francophone. Elles ont aussi une mission de plaisir, de divertissement... Le français n'est pas uniquement fait pour travailler, pour faire des exercices. On peut rire, danser, s'amuser en français. Avec des chansons ou d'autres objets culturels... Apprendre le français, c'est aussi découvrir le plaisir d'apprendre... » (Boiron, 2001, p. 55) Nous utilisons alors la chanson dans la classe de langue pour l'enrichir de pratiques interactives, pour donner à la langue enseignée le statut de langue vivante et surtout pour donner l'envie d'apprendre. (Voir Boiron, 2001, p. 57)

Tout d'abord il faut choisir la chanson. Mais comment faire le choix ? Voici quelques critères positifs : elle est proposée par un élève, elle correspond à goût musical d'élèves, elle passe à la radio, son thème correspond au thème abordé en cours, elle surprend, elle est atypique, il est possible de la chanter, etc. En général, l'essentiel est la musique, la compréhension du texte joue souvent un rôle secondaire.

Nous nous servons de la chanson pas seulement pour analyser les paroles, mais aussi « ... nous allons intégrer la chanson à notre enseignement comme lieu de fréquentation de la langue cible et de découverte de la culture de l'autre dans sa diversité. Elle sera support d'expression écrite et orale, déclencheur d'activités et point de départ d'une ouverture sur le monde... Enfin elle sera utilisée comme élément de fête. » (Boiron, 2001, p. 56)

La première découverte de la chanson devrait être associée à une tâche pour que l'écoute soit consciente. Exemples d'activités : faire la liste des instruments de musique que nous reconnaissons dans la chanson, quel est le genre de la musique, distribuer une liste de mots et entourer ceux qui sont cités dans la chanson, etc.

En travaillant avec des paroles nous devons être prudents quant à leur interprétation. Nous laissons les apprenants relire le texte plusieurs fois. Puis nous les laissons faire la réflexion, formuler des hypothèses et proposer des interprétations. Le travail sur les paroles peut comprendre plusieurs types d'activités : des repérages, des classifications, des recherches d'informations précises, comme par exemple : cherchez tous les personnages, cherchez les mots qui expriment des sentiments, trouvez les mots avec le son [mã], etc. Ou des questions génériques: dites tout ce que l'on apprend sur les personnages de la chanson, quelles sont les actions de tel ou tel personnage et pourquoi agit-il ainsi ?, comment comprenez-vous les expressions suivantes ? etc.

Pour développer l'expression orale et écrite et la créativité nous proposons aux apprenants deux types d'activités : des prises de position personnelles par rapport au thème abordé dans la chanson ou des exercices de créativité (par exemple : d'après vous, quel message la chanson que vous venez d'écouter veut-elle donner ? ; inspirez-vous de la chanson et écrivez une carte postale à un ami, etc.). (Voir Boiron, 2001, p. 55-57)

La Littérature

D'après le Dictionnaire pratique de didactique du FLE (Robert, 2008, p. 158) « Le terme de littérature désigne l'ensemble des œuvres écrites, qu'elles soient de fiction ou qu'elles s'inspirent de la réalité, qui portent dans leur expression même la marque de préoccupations esthétiques ».

La littérature fait également partie du patrimoine culturel de chaque pays. La France tire une immense fierté de ses écrivains connus mondialement, et qui nous ont laissé des grandes œuvres littéraires reconnues et essentielles. En parcourant chaque période, nous trouvons les écrivains très importants, qui, par leurs livres, ont formé et influencé les pensées du peuple français. Ils nous ont laissé des descriptions des événements historiques, des descriptions de la société française telle qu'elle était ou bien qu'elle est, etc. Grâce à eux, nous pouvons mieux comprendre l'état d'esprit de la nation française. La littérature nous sert alors d'explication et une entrée interculturelle.

La littérature peut faire office d'outil de l'apprentissage de la langue. Elle réunit les objectifs linguistiques, rhétoriques et culturels, elle offre un regard intériorisé sur la civilisation française et enfin elle nous permet de travailler sur la grammaire et le vocabulaire. Aujourd'hui nous faisons plus attention à la typologie des textes. Nous

exploitons le texte littéraire « ... pour développer la compréhension de l'écrit et comme un déclencheur de l'expression orale. » (Cuq, 2003, p. 158)

En didactique du FLE, l'histoire littéraire est presque évincée au profit de l'analyse textuelle en utilisant des petits extraits pour pratiquer la lecture et écriture. (Voir Cuq, 2003, p. 158-159)

Il existe beaucoup de méthodes sur comment utiliser le texte littéraire dans l'enseignement des langues. C'est à nous de choisir si nous voulons plutôt exploiter une structure syntaxique, identifier des phonèmes, travailler certaines intonations ou tout simplement faire une récréation esthétique pour le confort et le plaisir de l'apprenant. (Voir Tagliante, 2006, p. 143)

Au niveau du lexique, les textes trop familiers ou trop littéraires peuvent être ennuyeux et rendent difficile la compréhension. Il s'agira donc, pour les niveaux dits débutants, d'avoir recours à un français plus standard et de laisser le français plus littéraire pour des niveaux plus avancés.

Nous avons plusieurs types de textes : textes en français facile (simplifiés au prix d'un effacement de l'intérêt littéraire), textes spécialement écrits pour les apprenants du FLE (les textes sont adaptés aux compétences linguistiques des lecteurs, ils sont originaux et non tronqués), œuvres authentiques et intégrales (écrit par des auteurs français ou francophones, le choix se trouve limité pour la difficulté de la langue et de la longueur : le poème, la nouvelle ou le conte restent les plus abordables). (Voir Tagliante, 2006, p. 144)

Pour aborder des textes littéraires nous pouvons suivre la démarche décrite dans le livre *La classe de langue* par Christine Tagliante (Tagliante, 2006, p. 145) :

- Prélecture
- Repérage d'indices formels (noms propres des personnages, des lieux, répétition de certains mots, etc.)
- Compréhension de la situation initiale (qui ? où ? quoi ?...).
- Formulation d'hypothèses au fur et à mesure de la lecture et vérification de la compréhension des éléments les plus importants

Pour préparer les apprenants à la lecture nous leur expliquerons la stratégie et nous leur donnerons les informations nécessaires pour faciliter la lecture (histoire, géographie, coutumes, etc.).

Après la lecture, de nombreuses activités sont possibles. De la compréhension (des questionnaires, l'identification des personnages, des lieux, des idées principales, des exercices grammaticaux ou lexicaux) à la comparaison (des activités sur deux ouvrages traitant d'un même thème, à un travail sur l'adaptation cinématographique de l'œuvre, etc.), en passant par la création (d'affiches annonçant la sortie du livre, de photos ou dessins pour illustrer la couverture du livre, etc.).

Comme Christine Tagliante écrit dans son livre *La classe de langue* « Un livre est destiné à être feuilleté, lu, relu, revisité. » (Tagliante, 2006, p. 145)

Les arts plastiques

D'après le dictionnaire Larousse, les arts plastiques sont décrits comme « ceux qui sont producteurs ou reproducteurs de volumes, de formes, surtout la peinture et la sculpture ». (Les arts plastiques, 2014) En parlant de l'art en France la première chose qui vient à l'esprit à la plupart de gens, c'est l'impressionnisme – le mouvement de la peinture né au XIXe siècle qui note les impressions fugaces et la mobilité des phénomènes et qui est lié avec les noms célèbres comme Édouard Manet, Claude Monet, Paul Cézanne, Camille Pissarro et Pierre-Auguste Renoir. (Voir Impressionnisme, 2014 ; Impressionnisme, Modernité et Tradition, 2004-2008).

La deuxième chose que nous lions souvent avec l'art et la France, c'est Paris qui est devenue le centre de l'art à la première moitié du XXe siècle. De grands artistes du monde entier s'y regroupaient parmi lesquels par exemple Pablo Picasso, Salvador Dalí ou Vincent Van Gogh. C'était le berceau de nouveaux courants comme par exemple le cubisme, le dadaïsme, le surréalisme, le futurisme, le fauvisme, etc. (Voir Principaux courants artistiques au 20ème siècle)

En didactique des langues, l'image occupe une place importante, c'est un support d'une grande richesse. Il nous permet de nombreux façons de son exploitation, voir des exemples plus loin. Nous pouvons utiliser les tableaux, les

dessins, les montages, les collages, les photos, etc. Des images peuvent donner à l'observateur une énigme à déchiffrer ou elles peuvent être ambiguës, énigmatiques, lacunaires pour laisser place à l'imaginaire de celui qui les regarde.

Voici quelques exemples de travail sur les images : identifier, décrire (inventorier, classer, reformuler, résumer, distinguer (différences), comparer (ressemblances), opposer (contradictions), définir des mots, des couleurs), imaginer (situer dans l'espace et le temps, faire dialoguer, transposer, observer et spéculer, inventer), raconter (exprimer ses idées, ses sentiments, ses souvenirs), argumenter (démonter, persuader, polémiquer, questionner, faire un discours, une conférence, juger, critiquer). Pour aller plus loin, nous pouvons travailler avec des questions comme par exemple: Que voyez- vous sur l'image ? Où sommes-nous ? Datation du moment de l'image. Identité d'un personnage de l'image. Qu'est-ce que l'on entend ? Qu'est-ce que l'on sent, respire ? Qui a créé l'image ? Pourquoi ? Quelle relation entretient l'auteur avec les lieux et personnages de l'image ? (Voir Cuq, 2003, p. 125 ; Katsaras, 2001, p. 52)

Le cinéma

Le film français permet de découvrir la culture dans sa globalité : la langue, le décor, les attitudes, les comportements, etc. Utiliser le film en classe des langues étrangères permet donc de développer chez l'apprenant une compétence culturelle comme composante essentielle de la compétence de communication.

L'utilisation du cinéma en tant qu'outil pédagogique au service de l'interculturel

« En littérature, il y a beaucoup de passé et un peu de futur, mais il n'y a pas de présent. Au cinéma, il n'y a que du présent qui ne fait que passer. » Jean-Luc Godard, extrait d'un entretien avec Pierre Assouline en Mai 1997. Jean Cocteau a dit que « [le] cinéma, c'est l'écriture moderne dont l'encre est la lumière. » (Citations, 2016) Et ce sont d'ailleurs les Français qui ont joué un rôle essentiel dans l'histoire de la cinématographie – grâce aux frères Lumière, qui sont souvent considérés comme les inventeurs du cinéma. (Voir Cinéma, 2012) Enfin c'est aussi en France où se déroule depuis 1946 (Voir L'Histoire du Festival) le très célèbre Festival de Cannes - un festival d'Art Cinématographique international, l'un des plus importants rassemblements mondiaux sur le cinéma. Le cinéma français a, à juste titre, une bonne réputation et une appréciation mondiale.

Cinéma français et les comédies françaises :

Le film facilite la compréhension des comportements communicatifs de la société française. Le cinéma français « touche une élite, étudiants, professeurs, monde des médias, et recoupe le public cultivé qui achète les livres. » (Toscan du Plantier, 2002) L'image du cinéma français est souvent associée à un cinéma d'art, des films uniques (et pas de saga comme les Américains le font souvent), des films psychologiques mais aussi et surtout la comédie. (Voir Baumann, 2008) L'Humour français est un style très particulier car les Français savent se moquer d'eux-mêmes. Ils jouent notamment beaucoup avec leurs clichés, parce qu'« [ils] parlent au plus grand monde, tout le monde les connaît. » (Jourdan, 2014) et c'est pour cela qu'ils font rire. Ils parodient les accents, les habitudes, les caractéristiques régionales, ils se moquent du racisme dans des comédies que nous pourrions qualifier d'« ethniques » traitant de sujets qui les concernent – de la politique (immigration, mariage gay, adoption pour les couples homosexuels), des religions (en n'épargnant aucune religion : catholiques, juifs, musulmans sont moqués dans le contexte très laïc de la société française), du milieu social, des modes de vie, de la pauvreté, etc. (Voir Jourdan, 2014) La comédie française se différencie aussi par son aspect social, une lutte des classes généralement absente des comédies américaines. De ce point de vue, les films de Frank Dubosc comme *Camping*, *Boule et Bill*, ou de Dany Boon, avec *Bienvenue chez les Ch'tis* et *La Maison du bonheur* sont de pure tradition française. « Le rire dans le cinéma français se définit moins par le fait qu'il ne faut pas faire de vagues, mais par la contrainte de s'inscrire dans un domaine particulier, une tradition. Et l'humour français est historiquement social. Notre base d'écriture, c'est Molière, les pauvres contre les riches », expliquait Eric Judor, du duo comique Eric et Ramzy. (Gaétan, 2014) Un article parlant des comédies françaises (voir Baumann, 2008, p. 43) mentionne deux comédies de l'année 2006 ayant connu un immense succès, *Les Bronzés 3 : amis pour la vie* et *Camping*. C'est justement sur ce dernier que nous consacrons la partie pratique.

Film comme outil éducatif :

« Dans un film français, tout "parle français" : la langue bien sûr, mais aussi le décor, les attitudes, l'agencement et la conception mêmes du film. » (Stamati, 2002, p. 54) Le film représente un moyen puissant dans l'enseignement des langues. Il est une grande motivation pour les apprenants, notamment parce qu'il échappe à toute relation avec

l'école. C'est un document vivant, qui illustre une langue parlée authentique à travers des situations de communication diverses. En utilisant un film, l'enseignant devient alors un médiateur car il ne peut pas illustrer des comportements socioculturels avec autant de justesse qu'un film authentique, «... qu'il s'agisse de la manière de saluer, des différents accents du français ou de comment montrer sa gratitude, l'enseignant ne pourra guère apporter d'autre qu'un contenu magistral de ces données inhérentes à la langue-culture, quand la vidéo, elle, montre, par l'imagé animée, les coutumes des francophones dans ses actes les plus quotidiens. » (Piwowar, 2008–2009) En utilisant un film en classe de langue, il aide alors les apprenants à développer les compétences nécessaires, les savoirs, savoir-faire, savoir-être et savoir-apprendre.

Quels sont les avantages de l'utilisation des films en classe de langue ?

- voyager via l'image et le son ;
- s'ouvrir à une autre culture : Comment vit-on ailleurs ? Quelles sont leurs valeurs ? ;
- découvrir la vie française en situation réelle : Des relations sociales et amoureuses aux habitudes alimentaires en passant par les problèmes de société, la culture, les classes sociales, l'humour, les codes de société ou la décoration des maisons ... ;
- étudier la langue tout en se distrayant ;
- faire travailler l'oreille, de manière consciente et inconsciente, pour pouvoir reproduire les sons plus aisément ;
- constater leur progression en compréhension orale (même les débutants reconnaissent quelques mots) ;
- développer une véritable culture cinématographique par ailleurs... (voir Servant) ;
- travailler le langage non verbal (proxémique, kinésique et phatique, avec un référent autre que le seul enseignant) ;
- contextualiser certains éléments linguistiques. (Piwowar, 2008-2009)

Mais bien sûr il y a aussi certains inconvénients, comme le niveau de langue qui peut décourager les élèves, le temps qui manque pour réaliser une exploitation. Il est par exemple difficile d'intégrer le film dans une leçon parce que les long-métrages durent beaucoup plus longtemps que la séance. De plus, les droits d'auteur ne sont pas toujours disponibles, et un tel support demande enfin beaucoup de travail supplémentaire pour l'enseignant (voir L'exploitation de film en classe, 2008)

Comment exploiter un film ?

Peu importe sa longueur, considérez le film comme vous considéreriez un document écrit : il a un début, un développement, une fin. Tout comme on exploite un roman, un film peut être exploité dans sa totalité ou en faisant l'étude détaillée de certains passages. (Voir L'exploitation de film en classe, 2008)

1) **Avant de regarder le film** - tout d'abord il faut une étude globale et approfondie du film faite par l'enseignant, pour répertorier ce qui est essentiel ; - faire un « remue-méninges » avec les apprenants sur le titre du film, ce qu'il évoque pour eux, à l'oral puis à l'écrit sur le tableau ; - montrer la pochette du DVD aux élèves, la fait observer et invite les apprenants à faire des hypothèses sur le film ; - présenter le réalisateur, placer le film dans son contexte historique, social, politique, artistique et cinématographique pour une approche interculturelle.

2) **Pendant le visionnage du film** - regarder le film par séquences de 1 à 5 minutes entre lesquelles se déroule la discussion (le visionnage doit s'arrêter avant le dénouement) ; - commenter, répéter des scènes, improviser en situation, poser des questions, etc. ; - réaliser d'autres activités possible, par exemples: Imaginer ce qui a pu se passer avant que l'histoire commence, ce que les personnages faisaient avant leur première apparition. Formuler des monologues intérieurs, complétez une conversation téléphonique, inventer des dialogues complets sur des scènes regardées sans le son, inventer la suite, fermer les yeux et se concentrer sur la seule bande-son et proposer les images, les mouvements et les déplacements des personnages, etc.

3) **Compétences travaillées**- la compréhension orale et à la fois l'expression orale. Il n'est pas nécessaire de comprendre toutes les répliques pour apprécier le film, car l'ambiance, les personnages et leurs émotions nous donnent l'intuition de la signification des mots. ; - des activités complémentaires nous proposent de travailler l'expression écrite, par exemple : Écrire une lettre au réalisateur, une critique dans le magazine de cinéma, rédiger la suite d'une scène, des dialogues, etc.

4) **La projection intégrale** - projeter le film dans son intégralité avec découverte du dénouement ; - après la projection l'enseignant propose des exercices qui permettent de bien se remémorer le film, par exemple : Trouver cinq mots-clés pour le film et s'en servir pour formuler des slogans publicitaires pour assurer la promotion du film. Choisir les scènes pour une bande-annonce. ; - discuter sur ce que les apprenants retiennent du film, quels sont pour eux les moments les plus marquants dans le film, quelles scènes ils préfèrent et au contraire n'apprécient pas ; - rédiger les critiques journalistiques, lire les articles de presse publiés à la sortie du film, etc. ; - l'aboutissement de ce

travail long (pour un film 15-30 heures, préférablement dans les séances rapprochées) peut être par exemple une petite exposition des réalisations ou un livret rassemblant tous les travaux. (Voir Henry, 2002, p. 54–56)

Après avoir étudié la théorie de base liée au développement de la compétence interculturelle dans l'enseignement du FLE en utilisant le film, nous allons dans la partie suivante en présenter le côté pratique.

L'exploitation du film *Camping*

Pour notre étude, nous nous allons servir du film *Camping*. Il s'agit d'une comédie française, réalisée par Fabien Onteniente, qui est sortie au cinéma le 26 avril 2006. Il y apparaît les acteurs français connus : Gérard Lanvin, Mathilde Seigner, Franck Dubosc, Claude Brasseur, et bien d'autres. L'Histoire de ce film se déroule au Sud-Ouest de la France, près d'Arcachon. Nous pouvons parfois y apercevoir la fameuse dune du Pilat. Selon le résumé officiel du film (Allociné) « Au camping des Flots Bleus, ça débarque de toute la France. Comme tous les ans, c'est le moment des retrouvailles autour de l'apéro d'usage pour les familles d'habitues. Sauf que cette année, les Pic n'ont plus leur emplacement 17, les Gatineau font tente à part, et Patrick Chirac, le playboy de Dijon, se fait plaquer par sa femme. C'est dans ce camping que Michel Saint Josse, chirurgien esthétique à Paris, se retrouve bien malgré lui pour y subir les problèmes existentiels d'une espèce jusqu'alors inconnue de lui : le campeur... »

Alors un camping... ce sont les barbecues, les apéros, les slips, les tongs, les couverts en plastique, les conserves de thon, du Benco, les tentes Marechal, les douches collectives les concours de Miss Camping, les tournois de volley avec les naturistes, la discothèque locale (dans cas présent le fameux *Shogun*), les courses de canards et bien d'autres.

Pour mieux comprendre l'essentiel du film, expliquons certains faits.

1. Qu'est-ce que c'est un beauf ?

Pour bien identifier le personnage caractéristique, le film *Camping* caricature un type de gens que nous appelons les beaufs, c'est-à-dire « [p]ersonne peu raffinée, souvent d'origine paysanne, caractérisée par ses forts préjugés et son conservatisme bon teint. » (Sup de beauf, 2005)

2. Les Français et le camping

« Le camping, des vacances qui tentent de plus en plus les Français » est le titre d'un article dans le journal Libération (Richard Poirot, 2015) publié en avril 2015. Qu'est-ce que c'est exactement que le camping ? D'après Larousse Poche 2015, il s'agit d'un « Mode de séjour en plein air consistant à camper en couchant sous une tente, dans une caravane ou un camping-car. » (Larousse Poche, p. 113) Mais pour certains Français c'est tout un style de vie.

Analyse des stéréotypes dans le film *Camping*

Nous avons choisi le film *Camping* pour son illustration de beaucoup de stéréotypes de la société française. Nous en avons retenu quelques-uns pour mieux les décrire ci-après.

1. Les vacances
2. La bise
3. Le Parisien et les provinciaux
4. La gastronomie
5. Les fêtes et les traditions estivales
6. La politesse française

Fiche Pédagogique**Thème :** Les spécialités culinaires en France**Objectifs pédagogiques :** L'expression orale, la compréhension orale et écrite

Les stéréotypes

L'interculturel

Le vocabulaire de la gastronomie

L'article partitif

La géographie de la France

Les prépositions

Modalité de travail : Par deux / petits groupes**Niveau :** B1 – B2**Public :** Tous (jeunes, adultes)**Durée :** 15-20 minutes**Support, matériel :**Le film *Camping*

L'équipement pour regarder la vidéo (l'appareil de projection)

Des cartes avec les images des spécialités culinaires françaises

Des cartes avec les noms des spécialités culinaires françaises

Une grande carte de France

Disposition de la classe : Normale**Démarche :**

Première étape : L'enseignant met en marche l'extrait du film (16.36 – 17.23). Ensuite, il demande aux élèves ce qu'ils ont retenu. Il leur distribue la transcription de la vidéo où manquent les noms des villes et des pays. Ils traduisent le texte ensemble.

Deuxième étape : Deuxième visionnage de l'extrait, orienté surtout vers la compréhension orale. Les élèves essaient de remplir les mots absents. Ils sont invités à faire attention aux prépositions. Corrigé est fait ensemble. L'enseignant explique aux élèves que Médoc c'est une région qui se trouve près de la ville de Bordeaux et qui est connue pour ses vins.

Troisième étape : Troisième visionnage pour assurer la compréhension des mots absents, suivi par un débat sur les clichés liés à la cuisine française. Qu'est-ce que les apprenants savent sur la gastronomie française ? Quelles spécialités culinaires connaissent les élèves, d'où viennent-ils ? Est-ce qu'ils les ont déjà goûtés ? Pourquoi la cuisine française est-elle autant réputée et connue ? S'ils pouvaient nommer seulement 4 plats pour définir la gastronomie française, lesquels nommeraient-ils ? Comment les Français organisent-ils leur repas ? Est-ce que les élèves savent comment se tenir à table en France ? etc.

Quatrième étape : Après cette discussion, l'enseignant demande aux élèves de se mettre par paires ou en petits groupes et il leur distribue des cartes avec les images des spécialités culinaires et des cartes avec les noms de ces spécialités. Les élèves doivent alors faire correspondre les cartes. Puis l'enseignant demande à chaque paire de choisir une carte de spécialité avec son nom, et de la présenter devant la classe (le corrigé est fait ensemble si les cartes ne correspondent pas) puis de la coller sur la ville d'où elle vient sur la carte de France qui est exposée en classe. Si une paire ne sait pas comment lier le nom avec l'image ou de quelle ville la spécialité culinaire provient, l'enseignant demande aux autres élèves. Si eux ne le savent pas non plus, il leur donne une indice (par exemple : Cette ville se trouve au Nord. Cette ville commence par un B. Cette ville est parfois appelée « la ville en rose », etc.). Le corrigé se fait en groupe classe.

Fiche D'apprenant

Complétez (l'extrait : 16.36 – 17.23) :

Patrick Chirac : Vous alliez _____ ?

Michel Saint Josse : Marbella.

Patrick Chirac : C'est pas vraiment la route _____.

Michel Saint Josse : J'ai fait un tour par _____ pour commander du vin.

Patrick Chirac : Heureusement, c'était pas pour la moutarde ! Haha ! Non, je dis ça parce que j'habite _____ . Vous connaissez _____ ?

Michel Saint Josse : Bah, de nom.

Patrick Chirac : Et voilà ! C'est marrant comme ville _____ , tout le monde connaît, mais personne ne s'arrête.

Michel Saint Josse : Sauf pour acheter de la moutarde.

Patrick Chirac : Haha, très fort. Mois c'est Patrick.

Michel Saint Josse : ...

Patrick Chirac : Allez !

Corrigé : transcription de l'extrait (16.36 – 17.23) :

Patrick Chirac : Vous alliez en Espagne ?

Michel Saint Josse : Marbella.

Patrick Chirac : C'est pas vraiment la route de l'Espagne.

Michel Saint Josse : J'ai fait un tour par Médoc pour commander du vin.

Patrick Chirac : Heureusement, c'était pas pour la moutarde ! Haha ! Non, je dis ça parce que j'habite Dijon. Vous connaissez Dijon ?

Michel Saint Josse : Bah, de nom.

Patrick Chirac : Et voilà ! C'est marrant comme ville Dijon, tout le monde connaît, mais personne ne s'arrête.

Michel Saint Josse : Sauf pour acheter de la moutarde.

Patrick Chirac : Haha, très fort. Mois c'est Patrick.

Michel Saint Josse : ...

Patrick Chirac : Allez !

Les cartes et les noms :

Cassoulet

Toulouse



Image 1 :-

Vin

Bordeaux



Image 2:-



Pastís

Marseille

Image 3:-



Canelé

Bordeaux

Image 4:-



Choucroute

Strasbourg

Image 5:-

Moutarde

Dijon



Image 6 :-



Image 7:-

Macaron

Nancy



Image 8:-

Les tripes

Caen



Image 9 :-

Moules frites

Lille



Image 10:-

La Ratatouille

Nice



Image 11:-

Bouillabaisse

Marseille

Images sitographie :

- Image 1:** Searching the French countryside for the perfect cassoulet. Canada.com [en ligne]. c[2023-05-03]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=Searching+the+French+countryside+for+the+perfect+cassoulet&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwjMmfuDtLXgAhVGfCsKHcaHCewQ_AUIDigB&biw=1366&bih=657#imgcr=mlxtT9UebsNNzM:
- Image 2:** Vin de bordeaux [en ligne]. c[2023-05-09]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=vin+de+bordeaux&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwi9_7HhurXgAhUEfysKHcKfCb0Q_AUIDigB&biw=1366&bih=608#imgcr=IayQkfN99i21HM:
- Image 3:** Pastis [en ligne]. c[2023-04-15]. Disponible sur: http://media.tumblr.com/tumblr_19xmi04akB1qbao3a.jpg
- Image 4:** Canelé de Bordeaux. Pivano : frais, naturel et cuisiné [en ligne]. c[2019-02-12]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=Canel%C3%A9+de+Bordeaux.+Pivano+:+frais,+naturel+et+cuisin%C3%A9&tbm=isch&source=iu&ictx=1&fir=Snc9_QfUXvYvqM%253A%252C9xnu1i8GGrMteM%252C_&usg=AI4_-kQfVLYV79BLhPVcThuj2Be_dLk2xQ&sa=X&ved=2ahUKEwiY_4qUurXgAhXaYH0KHRjMCBYQ9QEWaHoECAIQBA#imgcr=Snc9_QfUXvYvqM:
- Image 5:** Recette Choucroute alsacienne. [en ligne]. c[2023-04-15]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=choucroute+alsacienne&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwiviq3WvLXgAhWXeysKHa6-AsEQ_AUIDigB&biw=1366&bih=608#imgcr=ChuBrrNsFN8tBM:
- Image 6:** MOUTARDE! [en ligne]. c[2023-03-25]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=moutarde&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwjg1dW3vrXgAhUMeH0KHd2wAi8Q_AUIDigB&biw=1366&bih=608#imgcr=ERu2uaGTqZOuM:
- Image 7:** Macaron. [en ligne]. c[2023-07-18]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=Macaron&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwihuKzEVBXgAhWJeisKHXk-BYMQ_AUIDigB&biw=1366&bih=608#imgcr=Hc9wV-_R6VtqEM:
- Image 8:** Tripes à la mode de Caen. Patrimoine Normand [en ligne]. c[2023-02-12]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=tripes+%C3%A0+la+mode+de+caen&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwjm153EwLXgAhVPiHAKHWTmCpAQ_AUIDigB&biw=1366&bih=608
- Image 9:** Moule-frites [en ligne]. c[2023-06-17]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=moules+frites&source=lnms&tbm=isch&sa=X&ved=0ahUKEwjwsolrwbXgAhULYo8KHderBncQ_AUIDigB&biw=1366&bih=608

Image 10: La Ratatouille. [en ligne]. c[2023-02-12]. Disponible sur: https://www.google.com/search?q=la+ratatouille&source=lnms&tbn=isch&sa=X&ved=0ahUKEwjHu6jMwrXgAhUBL48KHaM-DHgQ_AUIDigB&biw=1366&bih=608#imgrc=S9Ha9qEDUL9hmM:

Image 11: Bouillabaisse [en ligne]. c[2023-02-12]. Disponible sur: https://www.google.com/search?biw=1366&bih=608&tbn=isch&sa=1&ei=fGJiXJSOD6WavQTK_bGoCg&q=bouillabaisse+de+marseille&oq=bouillabaisse+de+marseille&gs_l=img.3..0.25046.28019..28283...0.0..0.128.1466.0j13.....0....1..gws-wiz-img.....0i8i30j0i30.RbJIAPe-mFw#imgrc=FYKdB0HQr11nCM:

Conclusion:-

Nous avons travaillé sur les notions de la culture et l'interculturel en essayant d'y trouver chaque fois au maximum une approche didactique. Nous avons cherché le plus de stéréotypes présent en France. Enfin nous avons fini la partie théorique en traitant le film et les possibilités de son exploitation en classe de langues en se concentrant surtout sur les comédies françaises qui offrent plus d'opportunités.

La partie pratique est basée sur la comédie française nommée Camping qui contient un bon nombre de stéréotypes à exploiter et est un matériel parfait pour une approche interculturelle. Nous avons créé une fiche pédagogique avec des activités pour pratiquer et développer la compétence de communication et surtout la compétence interculturelle.

Ce travail permet de constater que le travail sur un film long-métrage en classe de langue n'est pas très habituel et peu efficace. L'enseignant se sert souvent d'un film pour offrir une leçon reposante aux étudiants. Grâce aux recherches effectuées et aux idées conçues pour cet article de recherche, nous sommes intéressés et motivés pour découvrir leur efficacité en réel.

Pour conclure, nous pouvons alors constater que nos objectifs ont été remplis, c'est-à-dire de trouver les différentes façons de travailler sur le cinéma en tant qu'un outil interculturel dans la classe de FLE, puis de trouver nos propres idées afin de les atteindre, comme décrites dans la fiche pédagogique. De plus, nous avons gagné une vraie motivation pour enseigner des langues, grâce à ces techniques non conventionnelles.

Bibliographie:-

- 1) AUGÉ, Claude. Petit Larousse illustré : nouveau dictionnaire encyclopédique. Paris : Librairie Larousse, 1924.
- 2) BAUMANN, Fabien. Comédie : Le cinéma français rit-il encore ? Le français dans le monde, 2008, no 356, 42-43
- 3) BOIRON, Miche. Chanson en classe, mode d'emploi. Le français dans le monde, 2001, no 318, 55-57
- 4) CARLO, Catherine a Marielle CAUSA. Civilisation progressive du français : avec 400 activités : niveau débutant. Paris : CLE International, 2003.
- 5) CECRL. Cadre européen commun de référence pour les langues. Paris : Didier, 2005.
- 6) ČEPČÁNOVÁ, Jana. Reálie frankofonních zemí. Plzeň :Fraus, 1997.
- 7) CUQ, Jean-Pierre (éd.). Dictionnaire de didactique du français : langue étrangère et seconde. Paris : CLE International, 2003.
- 8) DESCAYRAC, Catherine. Une année en France : [langue et civilisation]. Paris :Cle International, 1992.
- 9) GARREAU, Olivier (ed.). En français perfectionnement. Plzeň :Fraus, 1996.
- 10) GRAND-CLÉMENT, Odile. Savoir-vivre avec les français : que faire ? que dire ? Paris : Hachette Livre, c1996. Outils.
- 11) HENRY, Catherina. Étudier les films en version intégrale. Le français dans le monde, 2002, no 320, 54-56
- 12) KATSARAS, Hélène. Mettre des couleurs au tableau noir. Français dans le monde., 2001, no 315, 50-52.
- 13) KOSTKOVÁ, Klára. Rozvoji interkulturálních komunikačních kompetencí. Brno: Masarykova univerzita, 2012.
- 14) Larousse de poche dictionnaire de la langue française. Paris : Larousse, 2014.
- 15) MAUCHAMP, Nelly. La France de toujours : civilisation. Paris : CLE International, 1987.
- 16) NOVÁKOVÁ, Sylva ; KOLMANOVÁ, Jana ; GEFFROY-KONŠTACKÝ, Danièle ; TÁBORSKÁ, Jana. Le français ENTRE NOUS 2 : příručka pro učitele + audioCD. Plzeň : Fraus, 2010.
- 17) ONTENIENTE, Fabien. Camping. 2006.
- 18) PLOQUIN, Françoise. À table ! Le français dans le monde, 2002, no 324, 45

- 19) PLOQUIN, Françoise. Un Anglais à Paris, entretien avec Charles Bremmer. Le français dans le monde, 2005, no 341, 53
 - 20) ROBERT, Jean-Pierre. Dictionnaire pratique de didactique du FLE. Paris : Ophrys, 2008.
 - 21) ROESCH, Roselyne a Rosalba ROLLE-HAROLD. La France au quotidien. Grenoble : Presses Universitaires de Grenoble, 2000.
 - 22) ŠRÁMEK, Jiří. Dějiny francouzské literatury v kostce. Olomouc : Votobia, 1997.
 - 23) STAMATI, Elizabeth. Le cinéma en classe à travers le monde. Le français dans le monde, 2002, no 320, 56-57
 - 24) TAGLIANTE, Christine. La classe de langue. Paris : CLE International, 2006.
 - 25) TILLIER, Alice. Fêtes & traditions. Le français dans le monde, 2009, no 366, 45
 - 26) TOSCAN du PLANTIER, Daniel. Une autre idée du cinéma : Entretien avec Daniel Toscan du Plantier. Le français dans le monde, 2002, no 320, 48-50
- ZERZOVÁ, Jana. Interkulturní komunikační kompetence a její rozvíjení v hodinách anglického jazyka na 2. stupni ZŠ. Brno : Masarykov.